L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 9 OCTOBRE 1872. — 46me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 9 OCTOBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Hoffman Marks & Co., au No 28 de la rue de Chartres, — Marchandises Sèches et Lingerie.—Continuation de la grande vente à crédit.

Par A. O. Pons, au No 61 de la rue de l'Union entre les rues Baronne et Dryades, — Meubles en acajou et en noyer, glaces, tapis, matelas, etc..

Par G. Léaumont, au No 68 de la rue de Chartres.—Habillements, Chapeaux, Articles de toilette, etc. etc.

Par Louis Stern & Bros. dans leurs salles d'encan.—Vente importante, à crédit, de 1050 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

Vente de beaux meubles à l'encan.—M. Placide J. Spear, encanteur, appelle l'attention du public sur la vente d'un riche ameublement sorti de la fabrique de Siebrecht et Mallard, vente qui doit avoir lieu, jeudi, 10 octobre, à 10 heures et demie du matin, à la résidence de M. Thomas McLelland, rue du Canal, No. 284, entre les rues Marais et Villeré. Les meubles et les tapis sont neufs et de la forme la plus riche. Le piano qui est un des meilleurs de Pleyel, est digne de l'attention des amateurs, et les glaces sont françaises, très épaisses et d'une dimension de 45 pouces sur 60. Le tout doit être vendu au plus haut et dernier enchérisseur, sans égard au prix d'achat primitif. 2

ANNONCES POLITIQUES.

Toute annonce émanant d'un club ou d'une association politique quelconque devra être payée comptant si on en désire l'insertion dans l'Abeille. Celles pour lesquelles cette condition n'aura pas été remplie ne paraîtront point dans nos colonnes.

SPECTACLES.

Mercredi, 9 octobre 1872.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Ben McCullough or the Wanderer's Divorce.

Le Système de la Colonisation.

Tous nos échanges de Washington, du Maryland et de la Pennsylvanie sont remplis de détails curieux sur l'immigration en Pennsylvanie de quantité de nègres engagés par les agents de l'administration dans le Maryland et en Virginie pour aller voter à l'élection du 8 octobre en Pennsylvanie. Les noirs sont embarqués par bandes de deux à trois cents et ont pour instruction de dire qu'ils sont engagés pour travailler à des chemins de fer. Une de ces bandes invoquait pour prétexte de son déplacement une invitation d'assister à une célébration de Odd-Fellows. Il est évident que les radicaux ont employé des moyens frauduleux sur une échelle gigantesque pour tâcher d'emporter la Pennsylvanie. Ils ont semé l'argent à pleines mains et on assure même que, désespérant de réussir, ils ont entrepris d'acheter un certain nombre de votes démocrates.

Le télégraphe nous a annoncé que 44 nègres expédiés de Louisville avaient été arrêtés à Indianapolis dans des circonstances qui faisaient supposer qu'ils venaient pour voter dans cet Etat. Ces noirs ont avoué qu'ils avaient été engagés dans ce but par un de leurs meneurs, Brumley, a donné l'adresse à Louisville des endroits où se faisaient les enrôlements ; un de ces endroits était la Douane.

Les journaux radicaux ont cherché à donner le change sur ces faits ; l'un d'eux, le *Journal* d'Indianapolis, ayant attribué l'importation de ces noirs du Kentucky dans l'Indiana à M. Austin Brown, président du comité démocrate du comté, M. Brown lui a immédiatement intenté un procès en diffamation en demandant $25,000 de dommages et intérêts.

Il faut que le parti radical se croie bien peu sûr de la victoire pour avoir recours à des moyens aussi frauduleux. [illegible] colonisation n'avait pas suffi, et il a fallu des fraudes dans les retours pour faire déclarer élu le candidat radical. En Géorgie, où l'administration n'était pas dans des mains radicales, les fraudes ont été impraticables ou insignifiantes, et le résultat a été une éclatante victoire démocratique.

Nous saurons avant peu si dans la Pennsylvanie, l'Ohio et l'Indiana la colonisation et les faux retours ont suffi pour contrebalancer la réaction populaire contre le radicalisme.

Un Exemple.

Nous lisons dans le *Memphis Appeal* que l'élection d'un maire radical à Nashville, occasionnée par l'ambition des candidats indépendants qui a désorganisé les conservateurs, a créé une profonde impression dans tout l'Etat. Le *Union and American* de Nashville explique comment les radicaux ont pu emporter l'élection. On prétendait qu'il n'y avait pas besoin d'organisation, qu'il y aurait au moins 5000 votes et que les radicaux ne donneraient pas plus de 1500 votes, ce qui laisserait 3500 votes à diviser entre les deux candidats démocrates. Or, ces calculs étaient faux. Le candidat radical a obtenu 2100 votes et a battu ses deux concurrents.

Ce qui vient de se passer à Nashville doit être une leçon dont les différents partis opposés au radicalisme doivent faire leur profit. Si l'opposition présente plusieurs candidats, elle fera les affaires du parti de la Douane qui réussira peut être, au moyen de cette division, à faire passer sa liste. L'exemple qui précède doit être médité par les Conventions.

UN JUGEMENT SUR UN CANDIDAT RADICAL.—Forney, l'ami de Grant, lance, par l'intermédiaire de son journal, la *Presse*, un véritable boulet rouge dans le camp radical.

Rien ne peut maintenant sauver Hartrauft. Sa défaite écrasante est aussi certaine qu'il est certain que le soleil se lèvera le 8 octobre. La région des Alleghany et tout l'Ouest sont enflammés d'indignation de l'audacieuse tentative de Cameron & Cie., pour imposer cet homme, Hartrauft, à la communauté comme son gouverneur, et pour élever un coulissier notoire et corrompu aux fonctions que Hartrauft a déshonorées. Le comté de Lancaster est en révolte ouverte. Il en est de même de celui de Luzerne et il y a à peine un comté dans l'Etat qui donnera son contingent de voix républicaines à Hartrauft et à Allen. Philadelphie ne peut être emportée loyalement pour eux ; et en supposant que la cabale compte pour eux une fausse majorité de 10,000 dans cette ville, des calculs faits avec soin établissent qu'ils seront battus dans l'Etat par huit ou dix mille voix.

SCRIBNER'S MONTHLY.—Nous avons reçu, reliés en deux magnifiques volumes, tous les numéros du *Scribner's Monthly*, publié à New York depuis novembre 1871 jusqu'en octobre 1872. C'est une revue mensuelle pleine d'intérêt et fort répandue aux Etats-Unis. Nous n'en connaissons pas qui contienne des matières plus variées et plus propres à satisfaire tous les goûts. Voyages, histoire, critique littéraire, causeries, scènes de mœurs, bulletin des sciences et des arts, on trouve de tout, et traité de main de maître, dans le *Scribner's Monthly*. Aussi cette publication a-t-elle un grand succès auprès du public américain.

☞ Jos. B. Hubbard a en magasin, coin Remparts et Perdido, au plus bas prix de la ville, les meilleurs lits à sommier qui aient jamais été inventés à la Nlle-Orléans.

LOUISIANE.—Nous lisons dans le *Courrier des Opelousas* :

Le Barbecue Républicain préalablement annoncé a eu lieu en notre ville, mardi dernier. Les orateurs étaient MM. W. P. Kellogg, candidat pour gouverneur, C. B. Darral, candidat de notre District pour le Congrès.—Lewis (c.), de la Nouvelle-Orléans, (non candidat), puis D. P. C. Hill de notre ville, et pour clore, Reuben Turner, affranchi du Bayou Bœuf. M. Kellogg a été remarquablement sévère relativement à M. Warmoth.

Le temps était superbe. Il y avait 280 à 300 personnes de couleur, hommes, femmes et enfants, six à huit Républicains blancs et une cinquantaine d'autres blancs, des curieux, nous supposons.

M. Castelmary, notre ancienne basse de l'Opéra, est engagé cet hiver à Lisbonne et l'hiver prochain à la Scala.

M. Alexandre dumas fils vient de terminer sa nouvelle comédie : *la Femme de Claude*.

Revue des Journaux.

Notre confrère du *Picayune* adresse à la Convention démocratique de paroisse des conseils analogues à ceux que nous lui avons adressés nous-mêmes. On verra plus loin si ces conseils ont été écoutés. Le même journal fait ressortir tout ce qu'il y a d'odieux dans le pardon accordé par le gouverneur Geary, de la Pennsylvanie, à Yerkes, dans un but politique. Yerkes avait été condamné pour avoir volé la caisse municipale de Philadelphie. Yerkes a été gracié à la condition de nier l'authenticité d'un affidavit dans lequel il avait déclaré que le candidat radical à la place de gouverneur, Hartranft, avait, comme auditeur, fait déposer les fonds de l'Etat dans sa maison de banque, à lui Yerkes, dans le but de faire des spéculations dans lesquelles Hartranft l'auditeur et Mackey le trésorier d'Etat étaient intéressés. Le *Picayune* dit que si Hartranft est élu gouverneur et Grant réélu Président, cela prouvera que la corruption organisée et systématique est destinée à triompher pendant une période indéfinie.

Le *Times* constate la réunion des trois Conventions et il assure que l'opinion générale est en faveur de la nécessité d'une fusion.

Ce journal, répondant au *Atlantic monthly*, qui voit dans la réélection de Grant l'assurance de la tranquillité et de la réconciliation, dit que la tranquillité ne pourrait être basée que sur la force et l'arbitraire. L'administration de Grant, pendant les quatre années à venir, ne saurait être meilleure qu'elle n'a été pendant les quatre années passées.

Le *Republican* se livre à des conjectures sur l'élection du 8 octobre, et il pense que si les républicains l'emportent on n'entendra plus guère parler de Greeley. Cette opinion est peu charitable de la part du journal qui a, le premier, appuyé Greeley à la Nouvelle-Orléans. Le *Republican* nous apprend que le vote libéral a atteint vendredi 14,000 voix, et le vote démocratique 11,000 ; cela prouve que les libéraux ont dû voter chacun dix ou quatorze fois, voilà tout. Quant aux démocrates il y en a la moitié qui n'ont pas voté, soit par négligence, soit par suite de l'insuffisance des bureaux d'élection.

L'organe, en sous-œuvre, de la Douane, ne désire pas naturellement que la fusion se fasse entre les partis opposés à Grant, aussi parle-t-il en termes ironiques des tentatives qui seront faites pour amener une entente entre les Conventions qui siègent actuellement.

Le *Republican* demande que le Conseil autorise l'extension des Water-Works.

Le *National Republican* se plaint de la destruction par la populace de l'imprimerie du *Straight Out-Republican*, publié à Lake Providence. Nous ne connaissons pas les faits, mais nous sommes d'accord avec notre confrère pour recommander à tous les partis la modération et le respect des droits de tous. Le *National Republican* exprime la plus grande confiance dans le résultat des élections du 8 octobre. Nous saurons bientôt à quoi nous en tenir.

EXPOSITION INDUSTRIELLE DE MEMPHIS.—Nous adressons nos remerciements à M. F. A. Nelson, président, et à M. Ed. Burke Pickett, secrétaire, pour une invitation d'assister à l'Exposition Industrielle de Memphis qui doit s'ouvrir le 15 octobre et durer jusqu'au 15 novembre.

☞ Par un avis inséré dans nos colonnes, le Président du Comité Exécutif de la souscription patriotique pour la libération du territoire français, prie les membres de ce comité d'assister à une réunion qui aura lieu jeudi, 10 du courant, à six heures et demie du soir, dans les Bureaux de MM. Rochereau & Cie, rue St-Louis, 16 et 18.

MUSIQUE.—Nous avons reçu de M. [illegible] Lutz, de St. Louis, un morceau de musique composé par lui et intitulé : "In memoriam général R. E. Lee." Ce morceau doit se vendre 50 cents au profit de l'œuvre du monument de Lee.

CHANGEMENT DE LOCAL.—MM. Sorré & Neyrey annoncent aujourd'hui dans l'*Abeille* qu'ils viennent de transférer leur établissement du No 41 de la rue de Chartres, au No 48 de la même rue, et qu'ils déballent en ce moment un grand et riche assortiment de fleurs, rubans, soieries, chapeaux pour dames, ainsi qu'un choix très varié d'articles de mode et de fantaisie. Toutes ces marchandises sont offertes à bon marché.

CURE RADICALE DES HERNIES.—Le docteur A. Folleau, 66 rue Royale, traite spécialement de la cure radicale des hernies et de toutes les difformités du corps. Depuis trois mois que dure le traitement des malades de cette ville confiés à ses soins, le docteur est en mesure de justifier que deux de ces malades sont radicalement guéris des hernies dont ils étaient atteints : l'une de ces hernies était une hernie scrotale, l'autre une hernie inguinale. Ces malades avaient vainement employé des bandages compressifs, l'un depuis trois ans, l'autre depuis cinq ans.

ASSESSMENT.—Nos 110, 111 et 112.—Voyez la colonne des notices spéciales. Mort de J.P. Clerc, A. H. D'Meza et Jemima Preble—Payable au bureau de la "Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association of Louisiana', No 19 rue du Camp. Montant payé depuis l'organisation $272,350, 00.

—Les estomacs fatigués et délabrés ont besoin à la fois d'un stimulant et d'un tonique pour recouvrer l'énergie nécessaire à l'exercice des fonctions digestives de cet important organe. Ce sont ces deux qualités que l'on fait valoir en faveur des HOME STOMACH BITTERS, pour la vente desquels M. B. E. Castendyk, 32 rue Tchoupitoulas, est le seul agent au Sud. Voir l'annonce.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

En ce moment, la politique tient le haut du pavé, elle absorbe tout. Les affaires sont presque nulles, et chacun soupire après la fin de cette période électorale, en souhaitant, naturellement, le succès des candidats qu'il affectionne. Les nouvelles des paroisses, reçues au comité central démocratique, sont très bonnes, et l'élection du ticket de fusion se présente dans les conditions les plus favorables.

En ville, les [illegible] des Conventions assemblées [illegible] jours, forment l'objet de [illegible]. Elles ne se sont encore occupées que de leur organisation [illegible] sans difficulté qu'elles [illegible] constituer définitivement. On trouvera plus loin le compte-rendu de leurs séances.

La semaine prochaine, si les on-dit sont vrais, le parti radical tiendrait à son tour sa Convention et ferait son choix pour les emplois de l'administration de paroisse.

Les édifices d'une architecture élégante sont assez rares, dans notre ville, pour que nous devions considérer comme un véritable bienfait public l'érection de toute construction, dont l'ordonnance est conforme aux règles de l'art.

A ce titre, nous pouvons signaler au public deux édifices actuellement en construction, dans lesquels les architectes se sont inspirés de l'harmonie des proportions et de la pureté de la ligne : L'un, situé rue du Canal, dans lequel seront établis les Bureaux de la Banque et de la Compagnie d'Assurances dont M. C. Cavaroc est président ; l'autre, rue des Remparts, appartenant à la Loge de la Parfaite Union. Nous nous garderons, par une description qui serait, aujourd'hui, nécessairement incomplète, de déflorer un sujet dont le public saura apprécier, comme nous, le haut intérêt. Mais, dès à présent, nous devons signaler à l'attention générale, ces deux tentatives d'architecture sérieuse, qui l'une et l'autre seront un succès. Cela est certain.

Tout ce qui peut contribuer à épurer le goût public, à l'élever, est d'un intérêt [illegible] ; [illegible], comme tout se lie et se tient, dans la constitution des sociétés, le progrès de l'art [illegible] une heureuse influence, sur le développement de la prospérité matérielle. C'est une vérité qui échappe aux esprits étroits, mais que l'expérience des siècles a démontrée jusqu'à la dernière évidence.

La construction des édifices dont nous venons de parler touche à sa fin, dans quelques semaines elle sera achevée. Ce sera alors, pour nous, l'occasion de visiter ces édifices et d'en donner une description détaillée.

Nous sommes menacés de voir les officiers de la police métropolitaine donner leur démission en masse. Ces employés, dont le service est rude, parmi lesquels il est bon nombre de serviteurs dévoués, et ayant le sentiment du devoir, se trouvent littéralement aux abois. On les paie en warrants qui, sur le marché financier subissent une perte de 35 à 40 pour cent ; et encore, est-ce à des conditions plus onéreuses, que les métropolitains les vendent généralement.

Ces jours-ci, plusieurs sergents, caporaux et simples officiers ont envoyé leur démission, et le nombre de ceux qui se proposent de quitter le service est, dit-on, considérable.

Ce n'est pas sans raison que l'on a souvent attaqué l'institution de la police métropolitaine ; [illegible] dans plusieurs occasions, on a fait jouer aux métropolitains un bien triste rôle. Mais il faut reconnaître que ce corps compte bon nombre d'excellents serviteurs ; et, en général, le système de service fonctionne avec régularité. Grâce à un réseau télégraphique complet, les informations arrivent promptement au bureau central, et le mécanisme a toute la régularité et la précision que nécessite une administration de cette importance.

Dans plusieurs circonstances, le maintien de l'ordre public a été dû au sang-froid, au calme avec lequel des officiers de police ont rempli leur mandat ; et l'on s'accorde à reconnaître que les hommes de planton au *poll* du 5e Ward, samedi dernier, ont beaucoup contribué, par leur attitude, à assurer le maintien de la tranquillité publique.

Quant au service secret, il se compose d'agents intelligents et énergiques ; mais ces agents ne sont, malheureusement, qu'au nombre de cinq.

Tout cela n'enlève aucune valeur aux objections que l'administration de la police métropolitaine a soulevée contre elle. Mais, si l'on admet que le corps a besoin de s'épurer, et d'améliorer son recrutement, on concèdera par contre, que la diminution de salaires à laquelle équivaut l'escompte des warrants n'est pas faite pour favoriser cette amélioration.

La police a arrêté, avant-hier, un individu du nom de Jas. Young, qui tient une sorte de taverne pour les matelots. Ce Jas. Young a été conduit à la station du cinquième precinct, où le gardien l'a fouillé, selon l'usage. Il était porteur d'un pistolet et de SEPT certificats d'enregistrement.

Depuis quelques semaines l'huile de pétrole n'avait pas fait des siennes. Aujourd'hui elle se rappelle au souvenir public, par une explosion en règle. C'est dans la demeure de M. Joseph Lewis, rue du Quartier 104, que l'accident a eu lieu. Par un hasard heureux, il n'a pas eu de suites fâcheuses.

Des bandits ont visité, dans la nuit de lundi à mardi, une maison sise rue du Canal, à l'angle de la rue Villeré dont le propriétaire, M. Pideles, est absent actuellement. La maison était vide, et ces hommes n'ont trouvé que les couteaux et les brosses des ouvriers peintres qui y travaillent et dont ils se sont emparés sans plus de façon.

La police a retiré du fleuve deux cadavres : l'un, d'un blanc, âgé d'environ 30 ans, qui flottait en face la rue du Canal ; l'autre d'un nègre, d'environ 40 ans. Le coroner Creagh a constaté que la mort était le résultat d'un accident, les corps ne portant aucune trace de violence.

CONSEIL DE VILLE.—Le Conseil de ville s'est réuni hier à midi. Présents MM. F. Remick et T. Delassize. Absents, MM. Cockrem, Shaw, Lewis, Walton et Bonzano.

Sur motion de M. Remick, dûment secondée par M. Delassize, le Conseil s'ajourne.

CONVENTION CONSERVATRICE.—La Convention se réunit à dix heures au Turner's Hall.

Le président, M. Eugène May, appelle l'assemblée à l'ordre et dit que le comité nommé par la Convention pour vérifier les pouvoirs des délégués sera prêt à présenter son rapport dans quelques minutes.

Le président de ce comité dit alors que la tâche entreprise par lui et ses collègues est très difficile et surtout très délicate.—Ils sont réunis depuis hier à midi et n'ont pu encore arriver à une conclusion satisfaisante.—Il réclame donc l'indulgence de la Convention et demande plus de temps.

Une motion d'ajourner à sept heures du soir est rejetée, et la Convention s'ajourne pour se réunir de nouveau à une heure de l'après-midi.

Séance de l'après-midi. — La Convention se réunit de nouveau à une heure, sous la présidence de M. May.

M. William Kleinpeter apparaît alors et lit le rapport du comité de vérification de pouvoirs.

Les délégués du premier, du deuxième, du quatrième, du sixième, du septième, du huitième, du neuvième, du dixième, du onzième, du douzième, du treizième, du quatorzième et du quinzième ward, sont déclarés dûment élus.

Les sièges des délégués du troisième et du cinquième ward sont contestés.—M. Kleinpeter lit plusieurs protestations qui lui ont été adressées.

L'une d'elles signée par M. Daniel Scully, juge d'élection du troisième ward, déclare que les douze délégués de ce ward ont été frauduleusement élus, parce que M. B. Meyers qui figure sur cette liste de délégués, a comme secrétaire du club central du troisième ward éliminé sur les registres de ce club un grand nombre de votants démocrates qui lui étaient opposés.

Une seconde protestation signée par différents citoyens dénoncent en termes énergiques l'élection de Messieurs James Reed, M. Finnerty, J. Kessler, Dan. Smith, George Waters, J. B. Verges, M. Mullen, B. Meyers, E. E. Duffy, J. Bannon, M. Flattey et Thos Reynolds comme délégués à la convention conservatrice de paroisse.

Une autre protestation signée par plusieurs citoyens appartenant à l'organisation politique, connue communément sous le nom de "Jeune Démocratie," s'attaque aux délégués du cinquième ward.

M. Kleinpeter dit que le comité de vérification de pouvoirs après de mures délibérations, trouvant que toutes ces accusations ne sont pas suffisamment prouvées, déclare que les délégués du troisième et du cinquième ward sont dûment élus.

Le rapport du comité est soumis à la Convention et adopté à l'unanimité.

M. Archibald Mitchell dit qu'il est temps maintenant de procéder à l'organisation permanente de la Convention.

Sur motion dûment secondée, M. Archibald Mitchell est élu par acclamation comme président permanent, et M. W. S. Armstrong comme vice-président.

M. Archibald Mitchell, en prenant son siége, remercie la Convention de l'honneur qu'elle lui fait. Il parle de la grande responsabilité assumée par la Convention. Il dit qu'il est urgent de choisir des citoyens réellement conservateurs, comme candidats aux différents emplois de la paroisse, en mettant de côté tout esprit de parti, afin de justifier par des faits le nom qu'a pris cette Convention en s'appelant "Convention Conservatrice".

Il demande instamment aux délégués de mettre au dessus de [illegible] les petites ambitions personnelles l'intérêt du peuple de la Nlle-Orléans. Il déclare que si la Convention ne choisit pas des hommes honorables, intègres, capables et bien connus comme candidats aux différentes fonctions publiques de la paroisse, il est certain que la grande masse des conservateurs ne ratifiera pas ce choix et ne se considérera nullement engagée, par l'action de la Convention.

Après quelques débats, sur motion de M. W. Kleinpeter, il est résolu qu'aucun délégué ne pourra parler plus d'une fois et plus de dix minutes, à moins d'être spécialement autorisé par la Convention.

M. Paul Capdevielle présente un amendement à cette résolution. Il demande que dans une discussion de principes, chaque délégué ait le droit de commencer et de clore les débats.

L'amendement est déposé sur le bureau, et la motion de M. Kleinpeter est adoptée.

Le secrétaire lit alors une communication de M. Emile La Sère, président du Comité Central démocratique de l'Etat, qui demande aux délégués de [illegible] le pays pour une question de préférences personnelles et de ne pas compromettre le succès de la liste de candidatures de fusion de l'Etat par des dissensions locales.

Une seconde communication est reçue, adressée à la Convention conservatrice par M. W. L. Sandford, président de la Convention libérale, pour annoncer qu'un comité de conférence a été nommé par cette dernière Convention, afin de s'entendre avec tous les éléments conservateurs de la paroisse d'Orléans.

Une troisième communication est encore reçue, adressée à la Convention par M. Archibald Mitchell, président du comité exécutif démocratique de paroisse, qui demande de laisser au barreau de la ville le choix des juges de District et de ratifier ce choix.

Après lecture de ces trois communications, M. P. Munch présente la résolution suivante :

Résolu, qu'aucun des délégués à cette Convention ne pourra se porter comme candidat à un emploi public de la paroisse d'Orléans.

M. William Kleinpeter amende la résolution et demande qu'aucun délégué ne soit autorisé à permettre l'usage de son nom comme candidat à une place quelconque.

La résolution ainsi amendée est adoptée à l'unanimité.

Sur motion, on procède à la nomination d'un comité de conférence composé de quinze membres, un pour chaque ward, afin de s'entendre avec le parti de la réforme et le parti libéral.

M. Kleinpeter demande que le président soit autorisé à choisir les membres du comité de conférence.

La motion est rejetée.

Sur motion, ils sont nommés par ward :

Voici les noms de ceux qui composent ce comité de conférence :

1er ward,—Patrick Mealey;
2me ward.—D. Leary;
3me ward.—George Waters;
4me ward.—U. D. Terrebonne;
5me ward.—N. F. Dane;
6me ward.—J. Brewster;
7me ward.—O. Seuzeneau;
8me ward.—John Noll;
9me ward.—H. Daddenhoffer;
10me ward.—Jas. Collins;
11me ward.—W. J. Armstrong;
12me ward.—F. Meyers;
13me ward.—E. R. Chevally;
14me ward.—W. Kleinpeter;
15me ward.—A. H. Swanson.

M. Archibald Mitchell, autorisé à nommer le président du comité de conférence, désigne d'abord le capitaine W. F. Dane, mais celui-ci ayant refusé, il choisit M. Joseph Collins.

M. E. R. Chevally propose d'adjoindre à ce comité un membre du comité central de l'Etat.

Après beaucoup d'opposition, sa motion est approuvée.

La Convention s'ajourne alors afin de donner au comité de conférence le temps d'agir pour se réunir de nouveau aujourd'hui à six heures de l'après-midi.

CONVENTION LIBÉRALE.—*Séance du 8 octobre 1872.*—La séance est ouverte à 10 heures [illegible] sous la présidence de [illegible] W. N. Stanford, président.

Le secrétaire donne lecture du nom des membres composant les divers comités que le président a été chargé de constituer :

Comité de réglements—W. W. Hyde, J. Vigo, M. Borge, A. Karr, J. Asher, B. Fagot, F. Roig.

Comité de résolutions—E. P. Rareshide, J. McMullen, Samuel W. Cotton, A. M. C. Hearsey, J. Lendernagel, C. O. Ripes, Wm. Duncan, W. H. Honnens.

Comité de conférence—1er Ward—C. T. Howard ;
2me ward—C. L. Van Heesten ;
3me ward—Robert Strong ;
4me ward—John Wolf ;
5me ward—J. W. Connell ;
6me ward—L. E. Lemarié ;
7me ward—B. F. Leggett ;
8me ward—J. Reardon ;
9me ward—Arthur Wallace ;
10me ward—C. H. Chase ;
11me ward—H. N. Crumhorn ;
12me ward—Thomas Janney ;
13me ward—N. L. Rouse ;
14me ward—W. H. Honnens ;
15me ward—R. Covert.

Aussitôt après cette lecture, la protestation suivante est remise au secrétaire :

Au Président et aux Membres de la Convention Libérale.

Nous, soussignés, délégués du premier ward, protestons contre la nomination de M. C. T. Howard, en qualité de membre du Comité de Conférence, attendu que la majorité est opposée à sa nomination et désire que M. W. J. O'Connor soit choisi.

Très respectueusement,
GEO. MURPHY,
THOS. MURPHY,
JAS. WALDRON,
V. J. LAMBERT,
W. J. O'CONNOR,
Délégués du 1er Ward.

La lecture de cette protestation excite, dans l'assemblée, une grande agitation. Le président parvient difficilement à se faire entendre. Il rappelle à la Convention qu'il avait, d'abord, décliné la charge de composer le Comité de Conférence ; puis, il constate qu'il a rencontré dans l'exécution de ce mandat d'assez grandes difficultés. Enfin la protestation le surprend, attendu qu'une demi-heure avant l'ouverture de la séance les délégués du 1er ward s'étaient déclarés satisfaits de la nomination de M. Howard.

M. C. E. Howard demande que la question soit soumise à la Convention. Un membre propose de déposer la protestation sur le bureau. 47 voix contre 38 repoussent cette motion.

M. Hursh propose de laisser aux délégués du 1er ward le soin de régler l'affaire. M. Golding propose de déposer cette motion sur le bureau. La proposition de M. Golding est mise aux voix et adoptée par 48 voix contre 33.

M. Lemarié propose l'ajournement au lendemain. Cette proposition est adoptée et le président lève la séance.

CONVENTION RÉPUBLICAINE INDÉPENDANTE.—Séance du mardi, 8 octobre—La séance est ouverte à midi et demi, sous la présidence du général H. J. Campbell.

M. Heim propose que le nombre des membres du comité de conférence soit augmenté ; et que, dans ce comité, l'élément blanc et l'élément de couleur, soient l'un et l'autre, représentés en force égale.

Le général Thompson propose que la Convention fasse savoir aux autres assemblées de même nature qui sont actuellement réunies en ville, qu'elle est prête à entrer en rapport avec elles. [illegible] il propose l'ajournement au lendemain.

La séance est levée ; et la Convention se forme en comité secret.

TEMPERATURE.—8 octobre 1872.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 A. M.	[illegible]	21
12 M.	[illegible]	27
3 P. M.	[illegible]	28
6 P. M.	[illegible]	26

Il y a quelques jours, l'honorable président de l'Assemblée nationale, M. Grévy, était à table d'hôte dans un des hôtels d'Etretat, [illegible] entrepreneur. [illegible] entre les deux voisins [illegible] ment sur les projets de reconstruction des monuments de Paris brûlés par les communards.

—Monsieur est sans doute dans le bâtiment ? dit l'entrepreneur, en quittant la table.

—Parfaitement, répondit M. Grévy en souriant. [illegible]

—Un marchand de faïence de la rue Poissonnière, qui a une spécialité d'ustensiles qui ne sont [illegible] et dont les fonds sont [illegible] tures, a pris pour enseigne :

A L'ŒIL [illegible] !

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

Londres, 8—L'explosion dans la mine de charbon à Morley a été beaucoup plus désastreuse qu'on ne l'a dit tout d'abord. On sait maintenant que 40 mineurs ont péri.

Attaque contre le roi Amédée.

Paris, 8 oct.—Une dépêche de Madrid au Soir dit : Pendant que Sa Majesté, le roi Amédée, se promenait sur la place de l'Oriente, deux hommes, cachés derrière les statues, lui ont lancé plusieurs grosses pierres en criant "Vive la République !" Ces forcenés ont pris la fuite immédiatement après. Ils ont été poursuivis par la police qui n'a pu les atteindre et ils ont échappé. Le roi Amédée n'a pas été touché. Cette affaire [illegible] tentative d'assassinat à Madrid.

Fourniture d'armes à la France.

Londres, 8 oct.—Une maison de Birmingham a fait un contrat pour fournir au gouvernement Français [illegible] modèle amélioré.

500 Mineurs Anglais sans Travail.

L'inondation accidentelle de la mine de charbon, près de Wazhhal, Galles, prive de travail 500 ouvriers.

Berlin, 8 octobre—Cinq maisons de jeu dans des villes d'eau allemandes, très connues, ont été fermées.

Délibérations sur l'Adresse aux Cortès.

Madrid, 8—Aux Cortès, le président a décidé que la motion pour insérer dans l'Adresse un paragraphe pour l'abolition de l'esclavage, est contraire à l'ordre.

Les boutiquiers se sont encore réunis dans les rues et ont sifflé les membres du gouvernement de ville, qui voulaient les apaiser. Ils ont assailli la police avec des bâtons et des pierres.

La force civile étant incapable de supprimer le désordre et les émeutiers devenant plus violents, un bataillon de la Garde nationale a fait évacuer les rues. Plusieurs personnes ont été blessées, aucune n'a été tuée. L'ordre a été finalement rétabli.

Nouvelle hausse sur le prix du charbon en Angleterre.

Londres, 8—Le prix du charbon a encore haussé. Les compagnies belges ne peuvent exécuter les ordres qu'elles ont reçus, à cause de la rareté des mineurs dans ce pays.

Option pour la nationalité française.

Strasbourg, 8—Un état officiel a été donné du résultat de l'Option. Cet état montre que 164,636 natifs des nouvelles provinces allemandes, l'Alsace et la Lorraine, (Alsace & Lothringen) se sont déclarés en faveur de la nationalité française.

De ce nombre 14,380 déclarations sont devenues valides par l'émigration en France et, en outre, 10,000 Français domiciliés ont quitté les provinces.

HAVANE.

Les réclamations espagnoles contre les Etats-Unis.

Havane, 8—On pense ici, et la presse partage cette opinion, que l'Espagne peut aussi bien demander une indemnité pour les déprédations des [illegible] que les Etats-Unis l'ont fait pour les déprédations de l'Alabama et d'autres croiseurs confédérés.

Le capitaine-général de Porto-Rico a renvoyé M. Morris du service du câble électrique, parce qu'il est l'éditeur de El [illegible], organe des [illegible] et parce qu'il a écrit contre les radicaux et critiqué le capitaine-général.

Grève des cigariers.

Les ouvriers cigariers ont [illegible] une grève pour avoir des gages plus élevés. Ce matin, il n'y avait de travaux que dans quelques petits établissements de cigarerie. Mais il n'y a pas de troubles. Les maîtres cigariers se sont assemblés et ont décidé de fermer toutes les cigareries ou les ouvriers continueront à travailler au prix actuel. On considère généralement que la grève aura pour résultat la banqueroute des petites fabriques. Le prix des cigares devra nécessairement monter.

Le capitaine-général assistera à un meeting de cigariers, ce soir, dans le but de régler la difficulté.

WASHINGTON.

Circulaire adressée aux Collecteurs de Douane.

Washington, 8 octobre—Le département du Trésor a reconnu le fait qu'on fraude annuellement les douanes de fortes sommes d'argent, spécialement sur les bords du Rio Grande, et aujourd'hui il a émis la circulaire suivante, adressée aux collecteurs et à d'autres.

Ce département reçoit des plaintes sur la négligence, de la part des officiers des douanes dans l'exécution de leurs devoirs relatifs à l'inspection des bateaux, canots, voitures et personnes arrivant du territoire mexicain. Le commerce illégal en est encouragé, ce qui fait tort aux honnêtes négociants et au revenu public. Ordre est donné aux collecteurs et à leurs députés de faire exécuter rigoureusement les clauses de l'acte de 1851, de l'acte de 1854 et de l'acte de 1866, qui exigent que ces bateaux, voitures, etc., se rapportent pour inspection et payement des droits au bureau du collecteur ou du député-collecteur le plus près de la frontière, de la route ou de la voie d'eau par laquelle des articles sujets aux droits peuvent être importés dans les Etats-Unis.

Signé : WM A. RICHARDSON, remplissant les fonctions de secrétaire.

ELECTIONS.

Washington, 8 octobre—Le Président a reçu, de Hitchcock, une dépêche annonçant que le Nebraska a voté indubitablement pour les républicains.

Washington, 8—Chipman, (Rép.) a été élu délégué du District de Columbia à une forte majorité.

Commencement des retours électoraux.

Des dépêches particulières disent que la majorité libérale à Cincinnati est de 2500 et les dépêches de l'Indiana sont favorables pour Hendricks. Les républicains ont un peu moins de confiance en ce qui concerne la Pennsylvanie.

Washington, 8 oct—8 h. du soir—La Pennsylvanie semble avoir été pour Hartrauft et l'Indiana pour Hendricks. Pas d'opinion sur l'Ohio. Rien encore par les voies régulières.

On offre couramment des paris que Hartrauft a 10,000 voix de majorité. Forney et McClure abordent l'Etat aux Républicains.

Washington, 8—Le général T. C. Walcott, président du comité républicain de l'Ohio télégraphie que l'Etat donnera certainement une majorité républicaine de 15,000 voix.

On n'a rien reçu de décisif de l'Indiana, mais les apparences sont défavorables.

Elections de la Pennsylvanie.

Premières Dépêches.

Lebanon.—Hartrauft est en avance de 50 voix.

Doylestown.—Buckalew gagne du terrain.

Westchester.—Hartrauft marche bien avec son ticket.

Easton—Buckalew paraît être en avant. Lavoye est très fort.

Pittsburg—Sur un vote de 6080 reçu en 5 heures, les républicains ont une majorité de 1890.

Philadelphie—Les 13 wards de la ville pendant la première heure, Hartrauft avait une avance de 2991 sur Buckalew et 635 voix de plus que la liste républicaine de la ville. Cela indique que Hartrauft l'emportera sur le ticket républicain et ne restera pas trop en arrière de ce qu'on avait supposé. Le second ward, [illegible] du *Evening Telegraph*, sera emporté par les républicains pour la première fois [illegible].

Pittsburg, à midi—Le vote [illegible] a été comme suit : Hartrauft [illegible], Buckalew 4423.

Philadelphie—Hartrauft était en avant de la liste de [illegible] dans le [illegible] de la journée.

Pittsburg.—Rien de positif. Hartrauft [illegible] arrivé de son ticket [illegible].

Reading.—La majorité de Buckalew ne dépassera pas 2500.

Erie.—Buckalew est en avant.

Chambersburg.—Hartrauft est en avant de son ticket.

Mt. Carmel, Northumberland, Buckalew 97.

[illegible] Chichester, comté Delaware, Hartrauft [illegible]

[illegible] Chichester, Hartrauft 33, [illegible]

[illegible], comté Dauphin, Buckalew [illegible]

[illegible]

Comté Lancaster, Salisbury—Buckalew 32.

Comté de Northampton, Bath—Buckalew 2.

Reeve, Borg—Buckalew 347.

Comté Erie, Harbor Creek—Hartrauft 161.

Comté Crawford, Cochranton—Buckalew 62.

Comté de Westmoreland, Bourg de Penn—Buckalew 15.

Comté Chester, Pennsbury—Buckalew 17.

Comté Perry, Millerstown—Majorité démocratique de 6.

Comté de Northampton, Bethlehem, 1er ward—Hartrauft 39.

Comté de Bedford, bourg de Bedford—Buckalew 29.

Comté de Buck, New Hope Boro—Hartrauft 1 voix de majorité.

Berks et Lancaster, les comtés rivaux de la Pennsylvanie ont donné les résultats suivants :

Lancaster 4,600 de majorité pour les républicains contre 6,039 pour l'auditeur général l'année dernière, gain de [illegible].

Berks, 6,300 de majorité pour les démocrates contre 5,392 l'année dernière, gain de [illegible].

Elections dans l'Indiana.

Indianapolis, 8 oct—Les retours de l'élection sont très maigres. La liste est très longue et l'on n'a reçu des nouvelles que des petits précincts. Le vote est très serré, et l'on ne pourra avoir que très tard des rapports corrects. Un précinct, dans le comté de St. Joseph donne à Brown, rép., pour la place de gouverneur, une majorité de 107, et River Township, comté de Randol, lui donne une majorité de 285.

New Haven, comté d'Allen, donne à Hendricks, démocrate, pour la place de gouverneur une majorité de 110.

Louisville, 8—Indiana, dans le comté de Clark, donne environ 500 de majorité pour Hendricks ; en 1870, il y avait eu une majorité de 395 pour les démocrates.

Floyd 1000 et Scott 350. En 1870, Floyd avait donné aux démocrates une majorité de 785, et Scott une majorité de 255.

Elections dans l'Ohio.

New York, 9 octobre, 1 heure du matin.—Des nouvelles de l'Ohio favorisent les libéraux qui réclament l'Etat.

La *Cincinnati Gazette* accorde aux libéraux 3000 de majorité dans le comté Hamilton. L'*Enquirer* réclame 5000.

M. Taylor, libéral, est élu au Congrès dans le premier district, contre Benjamin Eggleston, et aussi O. J. Dodge pour remplir une vacance dans le même district contre Charles P. Saft, rép. En 1870, ce district avait donné à Perry, rép., pour le Congrès, 745 de majorité.

Frank H. Hurd, libéral, est élu au Congrès dans le 6me district sur Isaac R. Sherwood, rép. Ce district avait donné en 1870, à Smith, républicain, 373 voix de majorité, sur Denver, dém.

Rien de positif de l'Indiana.

Columbus, Ohio. Warren City, comté Trumbull, trois wards donnent à Wickoff, républicain, pour la place de secrétaire d'Etat, 501 et à Wiley, démocrate, 239.

Des retours de 30 villes ou différents comtés de l'Etat accusent un gain républicain de 548 sur la majorité de 1870 pour la place de secrétaire d'Etat. Deux de ces bourgs montrent un gain démocratique de 80 votes.

Cincinnati, 8.—Des rapports venant de la ville accusent des gains démocratiques soutenus. Les indications sont que Banning, libéral pour le Congrès, est élu dans le 2d district.

Columbus, 8 octobre—Des retours partiels de la moitié des comtés dans l'Etat accusent un gain républicain de 2830 sur le vote de Hayes en 1871.

La majorité républicaine qui fut alors de 20,000, sera réduite par les gains démocratiques dans les comtés de Hamilton, Lucas, et Cuyaga, ce qui laisse une majorité républicaine de 15,000 dans l'Etat. Au bureau central républicain, on dit que les gains rapportés et non rapportés laisseront la majorité à peu près ce qu'elle était l'année dernière.

Les districts suivants ont élu des membres républicains au Congrès : 3e district, John S. Smith.—4e, L. E. Gunkley.—5e, J. H. Sherwood.—8e, James W. Foster.—11e, H. C. Bundy.—12e, W. P. Sprague.—15e, L. Danford.—18e, L. D. Woodworth.—19e, James Monroe.—19e, J. A. Garfield.—20e, R. O. Parson.

Les districts suivants ont élu des membres démocrates au Congrès : 1er, Millen Taylor ; 2me H. B. Banning ; 5me, Chas N. Lamison ; 7me, Lawrence T. Neal ; 9e H. Jewett ; 13me M. J. Southard ; 16me Jno Berry.

Dernières nouvelles.

Cincinnati 9 oct. 2 heures du matin—14 wards et precincts dans le 1er district accusent [illegible] l'élection de Sayler Dém par 2,500 à 3,000 de majorité. 14 wards et precincts dans le 2d district montrent l'élection de Banning comme probable. Majorité sur Hayes 12,000 à 15,000.

Dodd, démocrate, pour le terme non expiré du premier district congressionnel est élu sur Jeff, républicain, par environ 3000 de majorité.

Washington, 9 octobre, à 3 heures et demie du matin—On n'a pas reçu jusqu'à cette heure d'autres retours de l'Indiana.

On rapporte que les républicains à Indianapolis accordent l'élection de Hendricks.

Philadelphie, 9 octobre 3 heures et demie—La majorité de Hartrauft dans cette ville est de 14,813.

Cincinnati, 9, 3 h. 1/2—Les retours de 36 wards et précincts, dans le comté de Hamilton, montrent que la liste libérale et démocratique est élue par environ 4,500 de majorité.

Washington, 9, 4 heures du matin—Rien de l'Indiana.

Indianapolis, 9 oct., 3 h. du matin—Les retours de 40 villes dans plusieurs comtés accusent un gain républicain net de 700 à 800. Le résultat sur le ticket d'Etat est encore très douteux.

Les deux partis réclament l'Etat par une faible majorité. Dans le comté de Wayne, 5 villes y compris Richmond, Cambridge City et Hagerstown donnent à Brown, rép, une majorité de 985.

Washington, 9 oct., 4 heures et demie du matin—Les opinions les mieux fondées portent la majorité des Républicains, en Pennsylvanie, à 15,000. Les Républicains réclament l'Etat par 20,000 à 30,000 de majorité.

Columbus, Ohio, 9 oct., 4 heures du matin—Le gain net des républicains dans 574 wards et townships, dont les retours sont connus, est de 3784.

Nouvelles [illegible]

Galveston, 8—O. J. Callahan, agent spécial du département de la poste, a reçu du marshall des Etats-Unis Randell, Tyler, Texas, une dépêche annonçant l'arrestation des frères Flynn, fils du maître de poste à Tyler, qui sont accusés d'avoir volé les malles. Les Flynn ont fait une résistance désespérée et ont tué un député-marshal des Etats-Unis, avant qu'on ait pu mettre la main sur eux.

Memphis, 8 octobre—Le plan incliné ayant été achevé, les trains de Little Rock traversent maintenant le fleuve, et sont en connexion directe avec le chemin de fer de Memphis et Louisville, sans changer de wagons.

Boston, 8 oct—Le navire Golden Hand s'est perdu à la hauteur du Cap Horn. Cinq marins sont morts de faim. Un canot à la garde du second maître manque. On suppose qu'il a été submergé.

ENTREPOT DE TAPIS
17 .... CHARTRES 17
A. Brousseau,
IMPORTATEUR ET MARCHAND EN GROS ET EN DETAIL.
TAPIS—Axminster, [illegible]
TOILES CIRÉES [illegible]
NATTES [illegible]
ETOFFES A RIDEAUX ET A MEUBLES. [illegible]
[illegible] 9 oct—1m PP

Le Vieux Salomon.
CET ouvrage est terminé, en volume, [illegible]
9 oct—1f Da. C. TRIPOT.

Changement de Local.
MM. [illegible]

Conditions Avantageuses.
AVEC [illegible] MACHINE A COUDRE [illegible] rue Royale.

Décédée hier, à midi, à l'âge de vingt-trois ans, LISE MARGUERITE ANGELAIN, native de cette ville. Ses amis et connaissances et ceux de feue veuve ANGELAIN, ainsi que les membres des Sociétés d'Economie et des Jeunes-Amis, sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, MERCREDI, à 3 heures précises de l'après-midi.
Le convoi funèbre partira de la maison mortuaire, rue Romagny, entre Dumaine et St-Philippe. De la part de la famille ANGELAIN.

Décédé à Galveston, vendredi, le 4 octobre 1872, JOSEPH OMER LAUVE, de la paroisse Iberville, à l'âge de 30 ans.

Décédée, dimanche, le 6 octobre 1872, MARIE LOUISE LAUVE, âgée de 3 ans et 3 mois, fille de M. Olivier Lauve et de Mme Amélie Lauve.
Les journaux de Plaquemines et d'Iberville sont priés de reproduire.

Bureau de la Société d'Assistance, de Bienfaisance et d'Assurance Mutuelle sur la Vie en Louisiane—Au No. 19 de la rue du Camp. Nouvelle-Orléans, La., 2 Octobre, 1872.
AVIS est donné aux membres de cette Société de la mort de J. P. Clerc, décédé à la Nouvelle-Orléans, le [illegible], 1872 ; de la mort de A. H. D'Meza, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 1 Avril, 1872 ; de la mort de Jemima Prebble, décédé, à la Nouvelle-Orléans, le 14 Avril, 1872. Ils sont requis de venir payer, sans retard, aux bureaux de la Société, No. 19 de la rue du Camp, $2.25 sur chacun de ces décès, d'ici au 4 Novembre, 1872, à 4 heures de l'après midi.
8 oct jus 12 oct R. W. YOUNG, Sec.

Sociedad Union Española
—DE—
BENEFICENCIA MUTUA.
ASAMBLEA GENERAL ORDINARIA.
LOS Miembros que componen esta Sociedad se servirán reunirse en el local de la misma "Logia Perseverancia" esquina Dumaine y San Claude, el VIERNES, 11 del corriente, á las 6 y media de la tarde, de conformidad con el articulo [illegible]
Por orden del Presidente. JOSÉ MUÑIZ, Secretario.
9 oct—2t

[illegible] No [illegible] S. W. [illegible] M.—MIERCOLES, [illegible]
Por orden de [illegible] JOSE BARBA,
TEOLO GARCIA, secretario. 8 oct—2t

Comité Exécutif de la souscription patriotique pour la libération du territoire français.—Les membres du comité Exécutif de la souscription patriotique pour la libération du territoire français, sont priés d'assister à une réunion qui aura lieu JEUDI, 10 du courant, à six heures et demie du soir, dans les Bureaux de MM. Rochereau & Cie, rue St-Louis, 16 et 18.
Le Président, C. T. DUGAZON. 9 oct—2t

[illegible] de Club d'Orléans. Assemblée !—Il y aura réunion CE SOIR, 9 octobre, au local ordinaire, [illegible] Toutes les membres sont requis de s'y rendre pour affaires importantes.
M. le président ouvrira la séance à 7 1/2 heures (heure militaire.)
Soyez ponctuels, venez tous !
Par ordre du Président, ANDRÉ MAILHES.
LOUIS GIRODIER, Secrétaire. 9 oct—1t

Société de Bienfaisance [illegible] de la Louisiane.—Nlle-Orléans, [illegible] octobre 1872.—A l'assemblée générale de cette Société, tenue le [illegible] courant, les officiers suivants ainsi que les membres composant le Board d'Administration, devant servir le terme prochain ont été élus :
Président ... J. O. CHALON.
1er Vice-Président ... W. T. DEAN.
2d [illegible] ... P. LAMBERT.
Secrétaire ... LOUIS J. COURTIN.
Asst. Secrétaire ... JNO. R. LEGIER.
Trésorier ... J. P. BARTHELEMY.
Collecteur ... L. ROGER.
Grand Marshal ... G. HINGLE.
Médecin ... Dr. J. T. MOREAU.
Pharmaciens ... JOS. LLADO. MATHEW WEBER.
Board d'Administration.
F. B. Hernandez, F. Mure.
M. P. O'Neil, F. H. Meyer.
J. [illegible], P. Alsina.
Jos. Garcia, [illegible]
H. Le Breton, A. Dessens.
LOUIS J. COURTIN, Secrétaire. 9 oct—

Eglise de St-Vincent de Paul.
SAMEDI, 12 OCTOBRE, à 7 heures du soir UN CONCERT SACRÉ aura lieu dans l'église de St-Vincent de Paul, 3me District. [illegible] 9 oct—1t

A LA SPECIALITE
—DE—
DEUIL,
21 .... RUE BOURBON 21
1 oct—3m PP LARBY.

Le Dr. F. FORMENTO,
A l'honneur d'annoncer à ses clients et au public qu'il a transféré son domicile au No 207 de la rue des Remparts, coin de la rue du Quartier.
Consultations de midi à 2 heures, à l'Infirmerie de la rue du Canal. 1 oct—3m—MeV D.

Un Piano dans chaque Maison.
CONSIDÉRANT l'absence de mouvement dans les affaires, et la rareté de l'argent, je me suis décidé à continuer, jusqu'à nouvel ordre, mon plan de vendre des pianos payables mensuellement—plan que j'ai introduit à la Nlle-Orléans et dont le succès a été si grand. Les personnes qui ont besoin d'un piano et qui n'ont pas la somme nécessaire, peuvent ainsi obtenir un instrument sans faire de tort à leurs bourses. Les petits paiements de chaque mois se font à peine sentir, car ils proviennent des dépenses du ménage. Les maîtres de maisons qui n'achètent pas de pianos n'ont donc plus d'excuses aujourd'hui.
Je vends, à ces conditions avantageuses, les célèbres pianos carrés de Steinway, Knabe et Haines, les pianos droits de Steinway, Pleyel et Berlin Weidermayer ; un grand nombre de pianos de seconde main, en bon état, à $75, $100, $125, $150, et plus davantage. Des avantages spéciaux sont offerts à ceux qui paient comptant.
Je prends les vieux pianos en échange et fais réparer les pianos par des ouvriers habiles et à des prix raisonnables.
LOUIS GRUNEWALD,
Entrepôt de Pianos au No 129 de la rue du Canal.
15 sept—1m PP

Leçons de Chant et de Solfège.
MR. HENRI DUBOS offre ses services aux familles et aux pensionnats pour des leçons de chant et de solfège. S'adresser ou écrire par la poste à M. Dubos, 12 rue St-Bernard. 8 oct—

Avis de Société.
LES soussignés ont formé, aujourd'hui, une société sous la raison BYRNES & BRO., pour le commerce des Produits de l'Ouest, au No 25 de la rue Poydras.
THOS. BYRNES.
W. M. BYRNES.
Nlle-Orléans, 1er octobre 1872. 8 oct—2t

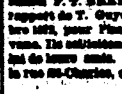
Changement de Local.
M. E. BURNSTER, successeur de MOULOR & DUMESTRE, importateur de PEAUX DE VEAUX FRANÇAISES, de MAROQUINS, &c. &c., et manufacturier de tiges de Bottes et de Guêtres, a transféré son magasin du No. 23, rue de CHARTRES, au No. 48, même rue, où il sera charmé de voir venir ses amis et ses clients.
8 oct—1m

Demande de domestique de maison
ON demande d'ici au 15 du courant, une Française, domestique de maison, pour une petite famille. Elle recevra de bons gages et elle est bien recommandée. S'adresser à E. H. Reynes & Bro., Allée des Variétés, entre Carondelet et St-Charles.
8 oct—

BACON. BACON.
75 boucauts Plate-Côtes Bacon, désossés.
[illegible]
En magasin et à vendre par
BYRNES & BRO.,
Au No 25 de la rue Poydras.
8 oct—2t

ATTENDU de Bordeaux, par barque "VESUVE" et à vendre en débarquement [illegible] :
[illegible] barriques Vin Rouge,
[illegible] Cognac,
[illegible] Fine Champagne,
[illegible]
[illegible] coin Bienville et Vieille-Levée.
8 oct—3m

On demande
UNE cuisinière de première classe. [illegible] S'adresser au bureau de l'Abeille. 9 oct—2t

Vache Trouvée.

IL est venu chez moi, Paroisse St. Charles, à 1 1/2 mille de l'Eglise Rouge, une VACHE brune, qui est arrivée [illegible]. Le propriétaire peut venir la réclamer en prouvant la propriété et en payant les frais.
5 oct—3t VVE. C. JONIAT.

Avis de Société.
LES soussignés ont formé une société sous la raison F. T. BERRY & BROTHER, par acte au rapport de T. Guyol, notaire, en date du 1er octobre 1872, pour l'importation de Cigares de la Havane. Ils sollicitent le patronage du public et celui de leurs amis. Leur magasin est au No 25 de la rue St-Charles, coin Gravier.
F. T. BERRY.
JOHN P. BERRY.
5 oct—3t

Changement de local.
A DATER du 1er novembre, la Compagnie de Tabacs [illegible]

J. A. [illegible] Henry CHAURANT.
La seule Fabrique
DE
CONFISERIE
AU SUD
Avec une Usine à vapeur.
H. CHAURANT & Co.
Successeurs [illegible]
93 ... Rue Vieille-Levée ... 93.
La seule Maison Française et la plus ancienne fabrique de
CANDI
à la Nouvelle-Orléans.
CANDIS EN BATONS (médaille avec Premium à la Louisiana State Fair), GOMMES, DRAGEES, LOZENGES, etc. CHOCOLATS.
Importation directe d'Articles pour Confiseurs. GATEAUX, SIROPS en jus de fruits, INCOMPARABLES par leur [illegible] et leur qualité.
Importateurs de Jus de fruits, tels que : FRAMBOISES, GROSEILLES, FRAISES, &c.
H. CHAURANT & Co.
RED STORE,
93 .... Rue Vieille-Levée 93

J. LEVOIS & JAMISON,
126 ...... RUE DU CANAL 126
APPELLENT l'attention du public sur l'immense assortiment de
Marchandises Anglaises et Françaises
qu'ils viennent de recevoir par le steamer BELGIAN. Elles consistent en
Nouveautés et en Articles
à l'usage des ménagères et des familles et ces qualités seront vendues à très bas prix.
J. LEVOIS & JAMISON,
126, rue du Canal,
entre les rues St-Charles et Carondelet.

F. G. & C. W. BARRIERE,
128 ...... RUE DU CANAL 128
Soieries noires de Lyon,
Velours noirs,
Tissus pour robes.
Cravattes à la Lucca, et haute nouveauté.
NOUS appelons tout particulièrement l'attention des Dames et de nos clients sur les marchandises [illegible], que nous avons le plus grand plaisir à recommander, et qui seront vendues à très bas prix.
Nos SOIERIES NOIRES, qui ne se déchirent point [illegible] garanties, [illegible] Bonnet, Guinet, Ponson, etc., etc., [illegible]
6 oct—3m PP F. G. & C. W. BARRIERE.

Avis.
ON demande de suite une SERVANTE blanche ou de couleur. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au No 221 Chemin du Bayou, près Claiborne. 9 oct—3 PP

A Vendre.
49 BALLES TABAC de la Havane, en feuilles. (Véritable Vuelta Abajo.)
JAYME MAGI,
6 oct—1m au No. 71 de la rue de la Commune.

Association d'Assurances Mutuelles
— DE LA —
Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, No 10 PASSAGE DE LA BOURSE.
TROISIÈME ETAT TRIMESTRIEL.
Conformément à sa charte, l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires, pour le troisième trimestre, expiré le 30 septembre 1872.

Primes d'incendie	$221,461 16		
" de mer	52,409 46		
" de rivières	42,061 46		$316,[illegible]
En moins — primes non expirées	$165,972 74		
En moins — primes remboursées		331 44	166,304 18
Montant net des primes			$150,[illegible]
Pertes par l'incendie		3,[illegible]	
" sur mer		11,[illegible] 12	
" sur les rivières		[illegible] 91	
Réservé pour pertes non réglées		27,[illegible]	
		$43,[illegible] 73	
Réassurance		[illegible] 24	
Taxes, licences et Revenus Int. Rev.		7,126 00	
Dépenses générales		12,[illegible] 36	
Refaction (rebate)		1,541 48	
Profits et pertes		[illegible] 32	
		$78,[illegible]	
En plus — 2 1/2 pour cent d'intérêt pour le troisième trimestre sur le capital payé	22,647 44		
En moins : Escompte et intérêt	$[illegible]	[illegible]	$[illegible]
Bénéfices nets			$[illegible]

— ACTIF —

Billets d'actions	$ [illegible]	
En caisse	104,[illegible]	
Billets et effets à recevoir	864,[illegible]	
Actions et Bonds	132,[illegible]	
Propriétés foncières	135,[illegible] 77	
Primes en voie de recouvrement	7,[illegible]	
Assessment de 30 pr cent sur	[illegible]	67,149 [illegible]
Total		$1,[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nlle-Orléans.
C. CAVAROC, Président.
GEORGES LANAUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 4 octobre 1872.
G. LE GARDEUR, Notaire public.

Aujourd'hui, à une réunion spéciale des Directeurs, il a été résolu, conformément à l'Art. VII de la charte, de collecter, de suite, des actionnaires, un assessment de 30 pour cent sur le montant net des primes du troisième trimestre de 1872, sujettes à l'assessment et s'élevant à $124,333 48. Il a été résolu, en outre, de payer aux actionnaires, sur demande, un intérêt trimestriel de 2 1/2 pour cent sur le montant du capital payé.
C. CAVAROC, Président.
GEORGES LANAUX, Secrétaire.
— DIRECTEURS —
C. Cavaroc, S. Cambon,
Chs de Buyter, A. Peiney,
Léon Haas, Jr., J. Egli,
E. F. Mioton, P. S. Wiltz,
W. Agar, L. Quéyrouse,
A. Thibaut.
5 oct—3m—PP

GRANDE FABRIQUE
DE
CANDI
DE
NORMAN & REISS,
121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.
UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.
RUE VIEILLE-LEVEE.
ON Y FABRIQUE CONSTAMMENT :
[illegible]
NORMAN & REISS
Nos 121 & 123 rue de la Vieille-Levée.
RUE VIEILLE-LEVEE :
FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, [illegible]
Sirops de Fruits
FRAISES, FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CERISE, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATURES, MEAD, VINAIGRE.
A vendre par
NORMAN & REISS,
Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.
1er Sept. 1872—1an PP

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
[illegible] 8 OCTOBRE [illegible]
35 36 47 51 15 65 29 40 76 26 75 44 27
[illegible]
HOWARD, SIMMONS & Co., Contracteurs.
[illegible]
M. PERALTA, [illegible] Commissaires.

BANQUE
NATIONALE MUTUELLE
DE LA
NOUVELLE-ORLÉANS,
FONDÉE LE 2 JANVIER 1872.
Bureaux, No. 106 rue du Canal.
LA SEULE BANQUE QUI ACCORDE AUX DÉPOSANTS UNE PARTICIPATION AUX PROFITS.
Capital payé ... $500,000
Capital autorisé ... $1,000,000
Premier DIVIDENDE SEMESTRIEL déclaré le 30 juin 1872 :
5% aux actionnaires.
7% aux déposants.
Bureaux ouverts de 10 heures A. M. à 3 heures P. M.
PAUL FOURCHY, Président.
ALBERT BALDWIN, Vice Président.
JOSEPH MITCHEL, Caissier.
DIRECTEURS :
PIERRE MASPERO, JOHN T. HARDIE,
JOHN D. GOSS, CHARLES LAFITTE,
ADOLPHE MEYER, ALBERT BALDWIN,
PAUL FOURCHY, P. POURSINE,
ERNEST MILTENBERGER.

H. CLOSTERMANN. Jph BAYLE.
CLOSTERMANN
— & —
BAYLE,
IMPORTATEURS DE
Marchandises françaises, anglaises et allemandes.
[illegible]

Louisiana Equitable Life Insurance Company.
(ASSURANCE SUR LA VIE.)
CETTE Compagnie est la seule institution [illegible]
JAMES I. LOW, Président.

Grande route de Jackson.
Le Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, du Mississippi Central
— ET —
Des Chemins de fer du Mississippi et du Tennessee.
Billets d'Excursion.
FOIRE DE ST-LOUIS.
[illegible]
LE TRAJET LE PLUS RAPIDE de la Nouvelle-Orléans à St-Louis et tous les points intermédiaires.
[illegible]
A. D. SHELDON, Agent des billets, au City Hotel.
MARK S. JONES, [illegible]
[illegible] Agent général des billets.

PRIX ENCORE REDUIT
— A LA —
Galerie originale de cadres à $1.
[illegible]
A 25 Cents
[illegible]
QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU.
J. W. PETTY,
[illegible] rue du Canal.